

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

CHAPITRE 1 : SITUATION DES PROMOTEURS ECONOMIQUES ET CULTURELS IVOIRIENS ANNONCES AU CAMEROUN.

I- LES STRUCTURES ECONOMIQUES ET CULTURELLES ATTENDUES AU CAMEROUN

II- LES RENCONTRES ET ECHANGES CROISES SOUHAITES PAR LES IVOIRIENS

III- LA CEREMONIE D'OUVERTURE

CHAPITRE II : DEROULEMENT DE LA SIC'2004 : LE VOLET ECONOMIQUE

I- LA FOIRE-EXPOSITION

II LE FORUM ECONOMIQUE DU MARDI 03 AOÛT 2004

III- LE FORUM ECONOMIQUE DU MERCREDI 04 AOÛT 2004

CHAPITRE III : DEROULEMENT DE LA SIC'2004 : LE VOLET CULTUREL (RAPPORT DU DEPARTEMENT ARTS ET CULTURES).

I- LA PARTICIPATION DES PROMOTEURS DE LA CULTURE IVOIRIENNE

II- LA CULTURE IVOIRIENNE A LA FOIRE EXPOSITION

III- LA CULTURE IVOIRIENNE LORS DU DÎNER GALA ET DU CONCERT.

EN GUISE DE CONCLUSION : LA CEREMONIE DE CLÔTURE

AVANT PROPOS

Au moment où la Côte d'Ivoire traverse l'une des crises les plus difficiles de sa récente histoire politique moderne¹, le Semaine Ivoirienne au Cameroun en abrégé SIC'2004, apparaît dans le paysage diplomatique ivoirien comme une réponse à l'urgente nécessité d'apporter une nouvelle impulsion au secteur de la coopération inter-étatique entre la Côte d'Ivoire et les autres Etats du monde surtout ceux de l'Afrique.

Née de l'intuition de Son Excellence Monsieur Paul Ambohalé AYOMAN, Ambassadeur de Côte d'Ivoire au Cameroun, la SIC'2004, aux dires de son initiateur, est un projet de coopération entre deux grandes nations de l'Afrique Subsaharienne, à savoir la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Pour l'Ambassadeur AYOMAN, l'intuition "SIC'2004" se nourrit essentiellement des objectifs de "la Déclaration du millénaire" (New York, Septembre 2000), et devient par ricochet une réponse à l'appel lancé aux populations africaines par les Chefs d'Etats (Art 51-58, document du Nepad, Abuja 2001) pour une appropriation du Nepad dans une redynamisation effective de la coopération "Afrique-Afrique" afin de favoriser une régénération commune et simultanée de tous les Etats africains.

L'intuition SIC'2004, fortement panafricaniste et portée par l'impératif de "l'éco-diplomatie", nouvel instrument de coopération dans ce monde mondialisé, fera son chemin à travers multiples contacts notamment dans le milieu des officiels aussi bien ivoiriens que camerounais avant de s'offrir à la connaissance du grand public au cours des cérémonies officielles de lancement les jeudi 29 avril 2004 à l'hôtel Sofitel d'Abidjan, et 03 juin 2004 à l'Hôtel Hilton à Yaoundé, avant sa tenue du 02 au 06 août 2004 au Musée National de Yaoundé. C'est donc cette idée devenue événement qui est rapportée dans ce bref document. On y trouvera développé un état des lieux des participants ivoiriens attendus au Cameroun, le déroulement de la SIC'2004, tant au niveau économique que culturel, cela encadré par les cérémonies d'ouverture et de clôture. Un dossier annexe reprendra l'ensemble des données utiles à la meilleure compréhension des contours de la SIC'2004

¹ Depuis la nuit du 19 septembre 2002, la Côte d'Ivoire est sous le coup d'une rébellion armée qui, bien que les armes se soient tues, a consacré la partition du pays et provoqué un fort dépérissement de ses énormes potentialités économiques d'antan

CHAPITRE I SITUATION DES PROMOTEURS ECONOMIQUES ET CULTURELS IVOIRIENS ANNONCES AU CAMEROUN

I- STRUCTURES ECONOMIQUES ET CULTURELLES ATTENDUES AU CAMEROUN

Pour la première édition de la Semaine Ivoirienne au Cameroun (SIC'2004), sur l'ensemble des structures et opérateurs économiques contactés par le Comité d'Organisation, trente cinq (35) ont annoncé leur participation. Ce sont le Ministre des Affaires Etrangères, le Ministère de l'Industrie, le Ministère de l'Economie et des Finances, le Ministre des PME, ACTVA, AG PARTNER, AGRISUD, APEXCI, Artisans, BNETD, le Port Autonome d'Abidjan, CCCI, CECP, CEPICI, CMCI, CNRA, FIDEN&INIE, les filières Café Cacao, I2T, S2 Innova, PKL Farinor, Nouveau Réveil, l'Intelligent d'Abidjan, les Guignols d'Abidjan, Soum Bill, Dream Team, Nigui Saff K dance, Adama DAHICO. Des trente cinq (35) délégations attendues, la SIC'2004 a enregistré la participation effective de 28 délégations soit 80,0% de l'effectif attendu.

S'agissant des opérateurs économiques ivoiriens annoncés, deux cent douze (212) rendez-vous ont été sollicités et obtenus auprès des opérateurs économiques camerounais et partenaires au développement au profit des structures ivoiriennes annoncées. Toutefois, notons que l'absence du BNETD, du P.A.A d'All Pack, de l'I2T, d'AGRISUD, et des Experts de l'APEXCI a occasionné l'annulation de 60 rencontres soit 28,3% de l'ensemble des rendez-vous.

La présence de tous les artistes invités (05 groupes d'artistes d'un total de 26 personnes) a constitué l'une des grandes satisfactions de la SIC'2004. En effet, les artistes invités constituaient une réelle attraction pour l'ensemble de la population camerounaise composée d'hommes d'affaires et de simples visiteurs en raison de leur audience dans ce pays.

Par ailleurs, il est à noter que le secteur d'activité le plus sollicité par les opérateurs économiques camerounais a été celui de l'agriculture et ses activités connexes (agro-industrie) avec 76 sur les 212 rendez- vous en rapport avec des secteurs d'activité tels que le Port, les Grands Travaux, et les NTIC, représentés par le BNETD (10), le P.A.A (14), INNOVA, étaient également en pôle position et constituaient à eux seuls 53,9% de l'ensemble des sollicitations.

II-RENCONTRES ET ECHANGES CROISES SOUHAITES PAR LES IVOIRIENS

La Semaine Ivoirienne au Cameroun (SIC'2004) qui s'est déroulée à Yaoundé et à Douala du 02 au 06 août 2004 a permis aux structures ivoiriennes d'entrer en contact avec un certain nombre de Ministères, de partenaires économiques, et de structures camerounaises dans le but de dégager ensemble des possibilités de coopération ou de partenariat. Pour ce faire, le Comité d'Organisation a pu obtenir 135 rendez-vous auprès de 81 structures camerounaises (Ministères, opérateurs économiques et organismes internationaux y compris), soit en moyenne près de deux interlocuteurs ivoiriens pour chaque structure camerounaise sollicitée.

Des rencontres souhaitées, l'on a enregistré 18,5% pour les Ministères ; 5,9% pour les organismes internationaux de même que 5,9% pour les ambassades et Missions Diplomatiques et 5,2% pour les banques et coopératives. Du côté des opérateurs économiques, entreprises et autres structures de production, on a une sollicitation estimée à 64,4% de l'effectif total. La physionomie des sollicitations et rencontres souhaitées peut s'observer à partir du graphique ci-dessus.

II- LA CEREMONIE D'OUVERTURE

I- LES PARTICIPANTS

La cérémonie d'ouverture a enregistré la participation de 242 auditeurs en dehors des officiels camerounais et ivoiriens. Les auditeurs anonymes (les particuliers) auront leur taux de participation estimé à 43,8%, ce qui représente 106 personnes. Aussi, on remarque un taux de participation de 22,3% aussi bien pour les opérateurs économiques que pour les hommes des médias. Il est à signaler la présence de 17 représentants de Ministères soit 7,0% de l'ensemble des personnes présentes à la cérémonie d'ouverture.

II- LE CONTENU DES ALLOCATIONS

Débutée aux environs de 09h00 avec l'accueil des invités, la cérémonie d'ouverture de la première édition de la Semaine Ivoirienne au Cameroun a vu la participation de plusieurs personnalités politiques du Cameroun et de la Côte d'Ivoire à savoir : le Ministre d'Etat, Ministre de la Culture du Cameroun, M Ferdinand OYONO, le Ministre d'Etat, Ministre du Développement Industriel et Commercial du Cameroun, M Maïgari BELLO BOUBA (représentant du Premier Ministre); le Ministre

d'Etat, Ministre de l'Economie et des Finances de Côte d'Ivoire, M Paul BOHOUN BOUABRE (Parrain de l'événement); le Ministre de l'Industrie et du développement du Secteur Privé, M Jeannot AHOUSSOU KOUADIO, ainsi que Madame WANDJA, représentant le Ministre des PME de Côte d'Ivoire et bien d'autres personnalités des Missions Diplomatiques et Organismes Internationaux accrédités au Cameroun.

Pour l'occasion, les invités de la SIC'2004 ont eu droit à une série d'allocutions prononcées successivement par :

- M Jean Marie Dou KOUAO, Premier Secrétaire à l'Ambassade de Côte d'Ivoire, Président du Comité Local de Préparation.
- Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Côte d'Ivoire au Cameroun, Paul Ambohalé AYOMAN, Initiateur et Président du Comité Général d'Organisation de la semaine Ivoirienne au cameroun (SIC'2004),
- Son Excellence Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie et des Finances de Côte d'Ivoire, M Paul Antoine BOHOUN BOUABRE (Parrain de la SIC'2004),
- Son Excellence Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre du Développement Industriel et Commercial du Cameroun, Monsieur Maïgari BELLO BOUBA (représentant du Premier Ministre camerounais).

Peu après les allocutions, les officiels et l'assistance se sont déportés dans le jardin du Musée National, lieu de la Foire-Exposition, pour la coupure symbolique du ruban. La coupure de ce ruban rituel annonçant l'ouverture de la première Semaine Ivoirienne au Cameroun a été l'œuvre conjointe des ministres Paul Antoine BOHOUN BOUABRE, Maïgari BELLO BOUBA, Ferdinand OYONO, et de l'Ambassadeur Paul Ambohalé AYOMAN.

CHAPITRE II DEROULEMENT DE LA SIC'2004- LE VOLET ECONOMIQUE

La Semaine Ivoirienne au Cameroun, édition 2004, a mobilisé 694 auditeurs pour l'ensemble des cérémonies officielles et exposés des différents forums économiques. Dans l'assistance, on pouvait dénombrer 282 opérateurs économiques, 243 visiteurs anonymes (particuliers), 76 représentants des Ministères, 63 représentants de la Presse. A ceux-là, il faut ajouter la participation des membres de la société civile et des diplomates accrédités au Cameroun. Nombreux ont été les visiteurs anonymes (particuliers) qui ont fait le déplacement aussi bien pour les cérémonies, exposés que pour la Foire-Exposition, bien que nous n'ayons pris en compte que la première catégorie.

I- LA FOIRE -EXPOSITION

Débutée juste après la coupure du ruban, la foire-exposition a constitué le lieu d'attraction le plus manifeste de l'ensemble des activités qui ont sanctionné la première édition de la Semaine Ivoirienne au Cameroun. On pouvait découvrir dans les stands, l'exposition des produits de la Filière Café/Cacao avec pour pointe de découverte des mets faits à base de café ou de cacao (l'exemple du semoule de mil associés au lait et Nescafé ou Chocolat). Le PKL offrira à ses visiteurs l'opportunité de découvrir des aliments à base de maïs et de soja pour nourrissons. La Caisse d'Epargne et des Chèques Postaux de Côte d'Ivoire mettra à la disposition de ses visiteurs ses produits notamment "La Wari Carte", une sorte de portefeuille électronique déjà en usage en Côte d'Ivoire, de même que le transfert d'argent avec son produit "Money Express". Le CNRA, avec sa pléthore d'experts toujours vêtus en tissu-pagne à leur effigie ne manquera pas de susciter la curiosité de tous les visiteurs qui, dès leur arrivée aux stands CNRA, se laissèrent séduire par les derniers produits CNRA surtout ses liqueurs faites à base de Café, de Gingembre et de Cacao. INNOVA Technologie, du domaine de l'informatique, avec sa récente consécration par Microsoft comme Premier Partenaire Africain de Développement de l'outil informatique, fera également le plein de visiteurs à son stand. Les produits cosmétiques fabriqués par SICOBEL ont impressionné le public camerounais qui a envahi le stand de cette société. Les stands de Ciss St Moïse, d'Adama DAHICO, la gastronomie ivoirienne contribueront à mettre en exergue une partie de la culture ivoirienne soutenue par moment par la visite sur les lieux d'exposition des artistes GUIGNOLS D'ABIDJAN, SOUM BILL, DREAM TEAM, NIGUI SAFF K DANCE. Les autres stands tenus par les partenaires des entreprises ivoiriennes au Cameroun et l'exposition de certains produits

camerounais de nos partenaires à l'organisation traduiront l'esprit de la coopération ivoiro-camerounaise évoqué par les représentants de la Côte d'Ivoire et du Cameroun; Il s'agit de ACTIVA (assurance), CHOCOCAM (cacao), Central Hôtel, Coca Cola, les brasseries du Cameroun.

II- FORUM ECONOMIQUE DU MARDI 03 AOÛT 2004

I- SITUATION DES PARTICIPANTS

La journée du mardi 03 août a vu la participation de 159 personnes avec un taux de participation de visiteurs ordinaires (particuliers) estimé à 24,5% représentant 39 personnes de l'ensemble des visiteurs. Aussi, on remarque que 52,8% soit 84 auditeurs sont des opérateurs économiques.

II- CONTENU DES EXPOSES

L'une des salles de banquet du Musée National a abrité le mardi 03 août 2004, le forum économique sous la thématique générale : "LE SECRET DU PROGRES DE L'AGRICULTURE IVOIRIENNE". Assistaient à l'ouverture dudit forum les personnalités suivantes :

- Jean Louis BILLON, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire.
- Claude JUIMO MONTHE, Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun.
- Dr SIE Koffi, Directeur Général du Centre National de Recherche Agronomique de Côte d'Ivoire.
- Emmanuel Jules NTAP était le modérateur.

EXPOSE N°1

L'ouverture du forum a été faite par Monsieur Jean Louis BILLON qui a présenté un exposé sur le thème "COOPERATION IVOIRO-CAMEROUNAISE ET DEVELOPPEMENT DURABLE". Il ressort de son exposé qu'en dépit de la baisse de l'activité économique consécutive à la crise ivoirienne débutée en septembre 2002, les indicateurs économiques du pays restent flatteurs. Et de ce fait, le partenariat entre le Cameroun et la Côte d'Ivoire devrait s'intensifier notamment dans les biens et services et le transfert des expériences. Il a terminé son exposé en saluant l'opportunité de l'Organisation de la SIC.

EXPOSE N°2

A sa suite, le Directeur Général du centre National de Recherche Agronomique, Dr SIE Koffi a présenté au public; "LES SECRETS DU SUCCES AGRICOLE DE LA CÔTE D'IVOIRE". Pour l'exposant, l'environnement institutionnel y a été favorable. Il a expliqué que la création d'un Ministère de la Recherche Scientifique en 1971, des Instituts de recherche par filière, la création du CNRA en 1998, l'application du statut particulier des chercheurs sont les principales clés du succès agricole ivoirien.

Dr SIE a également fait mention des facteurs naturels au niveau du sol, de la main d'œuvre laborieuse, de la diversification agricole, du soutien aux producteurs, de la libéralisation des filières comme d'autres éléments ayant favorisé l'essor de l'agriculture ivoirienne. Pour terminer, le Directeur du CNRA a préconisé la mécanisation du secteur agricole, la transformation des produits sur le plan local, et le partenariat sud-sud pour dynamiser davantage le secteur agricole ivoirien.

Après ces deux exposés, trois questions² ont été posées au Directeur du CNRA. Répondant à la deuxième question, rassurera l'assistance de ce que des recherches sont menées, à l'heure actuelle, sur déforestation en Côte d'Ivoire.

EXPOSE N°3

Le troisième exposé a été présenté par Dr ADIKO AMONCHE, Nématologue au CNRA. Son intervention s'est articulé autour de "LA RECHERCHE AGRONOMIQUE AU SERVICE DE LA CACAOCULTURE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE". L'exposant a déclaré que le succès de la Côte d'Ivoire est le résultat de la confiance à la science et à la bonne organisation de la recherche agronomique. C'est donc ces facteurs majeurs qui ont conduit ce pays au stade de la politique de la cacaoculture durable. Selon l'orateur, les acquis scientifiques et techniques de la recherche agronomique en Côte d'Ivoire sont :

Le matériel végétal génétique

Les plants en sachet

Les intrants.

A ce jour, 75% du verger ivoirien utilise le matériel des laboratoires. Les recherches sont parvenues à relever le défi du vieillissement des plantations à travers les techniques de replantations sur des espaces précédents non forestiers. Des méthodes de lutte contre les parasites ont été également mises sur pied par le

² Q1: Que fait la CI pour lutter contre la déforestation liée au besoin des cultures de rentes?

Q2 : La recherche forestière est-elle prise en considération en CI ?

Q3 : Que fait le gouvernement ivoirien pour soutenir les agriculteurs ?

canal de la recherche agronomique. Grâce au CNRA, des recherches sur la cacaoculture intensive sont en cours en Côte d'Ivoire. Dr ADIKO AMONCHO a terminé son exposé en précisant que la Côte d'Ivoire est ouverte à la coopération régionale en matière de recherche agronomique.

EXPOSE N°4

Le quatrième exposé présenté par Dr NEMLIN Jean GNOPO, Chef de Programme Technologie au CNRA était intitulé : "EXPERIENCE IVOIRIENNE EN MATIERE D'AMELIORATION CONTINUE DE LA QUALITE DU CACAO ET DE LA VALORISATION DE SES SOUS-PRODUITS". L'orateur a expliqué que la qualité du cacao ivoirien est la résultante d'une rigueur observée dans la transformation primaire, c'est à dire de la récolte au séchage.

Le Dr NEMLIN mettra ensuite en exergue la valorisation des sous-produits du cacao qui se concrétise par la fabrication du vinaigre, du jus de pulpe, du cortex, etc... Les dérivés du cacao sont également utilisés en Côte d'Ivoire pour la nutrition des poulets de chair, porcins.

Terminant son propos, le Dr NEMLIN fera observer que le CNRA reste le centre de toutes les recherches menées dans la valorisation des sous-produits du cacao.

EXPOSE N°5

Le cinquième exposé de la journée portait sur "L'EXPERIENCE IVOIRIENNE EN MATIERE D'HEVEACULTURE". L'exposé a été présenté par Dr KELI Jules, Directeur Régional CNRA. On retient de celui-ci que la Côte d'Ivoire est le premier producteur africain d'hévéa avec 127.000 tonnes par an, elle enregistre aussi l'un des meilleurs rendements au monde soit 1500 kg par hectares, et produit deux qualités de caoutchouc. Selon l'orateur, les secrets de ces belles performances, sont d'ordre institutionnels, scientifiques et techniques. Sur ce dernier volet, l'exposant a souligné le grand apport du CNRA dans le développement de l'hévéaculture, la lutte contre les parasites. Au stade actuel de la recherche, sept programmes sont en cours. Mais des défis restent à relever, notamment :

- La production à long terme,
- Le partenariat Sud-Sud.

Celui-ci répondra à la fin de sa présentation aux questions³ du public. A l'issue de cet exercice, une pause a été observée permettant ainsi aux personnalités présentes à l'ouverture du forum de se retirer.

³ Q1 : Comment s'opère l'association des cultures en CI ?

Q2 : Y a-t-il les études pédologiques avant que les agriculteurs ne s'engagent à cultiver ? Si oui, aux frais de qui sont-elles faites ?

EXPOSE N°6

A 14h00 passée de 30 minutes, la seconde phase du forum entamée par l'exposé du Dr KOUTOU Anatole, Directeur de la station de Recherche du CNRA. La Mé qui entretiendra l'assistance sur "LA PRODUCTION DE MATERIEL VEGETAL AMELIORE POUR UNE CULTURE DURABLE DU PALMIER A HUILE". Il a établi l'étroite collaboration qui existe entre les recherches du CNRA et l'amélioration de la qualité de l'huile de palme en Côte d'Ivoire.

Quant à la banane plantain, sa production actuelle est de 1 400 000 tonnes, soit la 4^{ème} meilleure performance africaine. Ces dernières années, la Côte d'Ivoire a enregistré une augmentation de 27 000 tonnes par an dans sa production.

Sur les clés du succès ivoirien dans les deux produits, Dr KEHE Martin, a évoqué :

- L'existence du port maritime,
- Des infrastructures routières,
- La fertilité du sous-sol,
- et le soutien à la recherche.

Toutes choses qui ont amélioré la qualité de ces produits ivoiriens.

Parmi les acquis scientifiques liés à la recherche, l'orateur a répertorié :

- Amélioration génétique
- La création des bananiers de petite taille qui résiste aux maladies,
- La mise sur pied des méthodes de défense des cultures,
- L'existence d'un laboratoire de biotechnologie.

A travers celles-ci, plusieurs recherches seront diligentées durant la période de 2004-2007. Dr KELI a conclu que la Côte d'Ivoire était favorable à la coopération régionale au niveau de la recherche agronomique dans le secteur bananier.

Après les deux exposés se rapportant à l'huile de palme et au bananier, le public a posé quelques questions⁴ aux exposants. Ceux-ci ont expliqué les méthodes de traitement phytosanitaire dans un contexte de mélange de cultures.

⁴ Q1 : Qu'advient-il de la banane de la CI lorsque le marché européen va se fermer aux exportations ?
Q2 : Comment s'opère le traitement phytosanitaire en CI dans un contexte de mélange de cultures ?

Monsieur le Directeur Général du CNRA qui assistait à cette deuxième phase du forum, a pris la parole pour conclure les travaux. Il a déclaré que l'option d'échanges d'expériences en matière agricole entre le Cameroun et la Côte d'Ivoire, était l'unique objectif avoué au cours de ce forum. Intervenants et assistants se sont séparés.

CHAPITRE III:

FORUM ECONOMIQUE DU MERCREDI 04 AOÛT 2004

1) SITUATION DES PARTICIPANTS

Pour la journée du mercredi, on note la participation de 192 personnes soit un taux de 45,3% pour les opérateurs économiques et 40,1% pour les visiteurs ordinaires (les particuliers).

Thème : "LA PRESENTATION DE LA CECP". La CECP est une structure de création récente. Elle est née en 1998 à la suite des réformes survenues dans le secteur postal.

La CECP s'est fixée comme objectif de faciliter l'ouverture des comptes à chaque ivoirien. Elle s'étend sur le réseau national. Elle offre comme services :

- L'ouverture du compte courant postal
- L'ouverture du compte courant d'épargne
- Le transfert de fonds à travers le produit "Money Express" qui va s'implanter au Cameroun dans les mois ou années à venir.

A la fin de son exposé Monsieur Pierre MOUGNIN a répondu à quelques questions des participants en rapport avec l'usage mais surtout la fiabilité des produits CECP vu les difficultés que rencontre l'épargne postale au Cameroun. Il a tenu à rassurer les participants sur la sécurité de l'argent des épargnants, ce d'autant plus que le gouvernement ivoirien a décidé de la domiciliation des salaires des fonctionnaires à la CECP.

EXPOSE N°9

Suite à la présentation de la CECP, le forum économique s'est poursuivi avec les exposés sur la filière café/cacao. Le premier a consisté à "LA PRESENTATION DE L'ORGANISATION DE CETTE FILIERE". Cet exercice a été l'œuvre de Monsieur KANGA Francis Bilé, Directeur du Contrôle de gestion du Fond de Régulation et de Contrôle café. Selon l'auteur, les réformes apportées à ce secteur ont abouti à la création de cinq structures qui assurent, l'administration, le financement, le marketing, et le contrôle dans la filière. A Monsieur KANGA, il sera demandé au terme de son exposé des précisions sur :

1. Les Structures responsables de la formation des producteurs en Côte d'Ivoire.

2. Les attentes immédiates en matière de coopération agricole entre la Côte d'Ivoire et le Cameroun.
3. Les missions et le fonctionnement des cinq structures intervenant dans la filière café/cacao.

EXPOSE N°10

Le second intervenant sur la filière entretiendra l'assistance sur le thème "LA PRESENTATION DU FOND DE GARANTIE DES COOPERATIVES CAFE-CACAO DE CÔTE D'IVOIRE". On retiendra que cet établissement financier a été mis sur pied en 2001 avec l'aide de l'Union Européenne. Sa principale mission est de financer les coopératives de producteurs. Le FGCCC est représenté dans les 17 départements de Côte d'Ivoire où l'activité cacaoyère est importante.

EXPOSE N°11

S'agissant du dernier intervenant de la série, le Dr MPUNGI Pierre lancera un appel à "LA CONSOMMATION DU CAFE PAR LES AFRICAINS". La stratégie qu'il applique pour ce faire consiste à la formation des jeunes gens sur les vertus du café. Le combat qu'il mène s'étend jusqu'au niveau de l'organisation interafricaine du café créée en juin 2002. Sur place en Côte d'Ivoire, il a été décisif dans la création d'une autorité pour la consommation du café. Il a préconisé que l'Union Africaine et le NEPAD oeuvrent pour la promotion de la consommation domestique du café.

Après ces trois exposés, les participants ont interpellé les exposants sur divers sujets. Pour conclure les travaux, Monsieur KANGA Francis Bilé, Directeur du Contrôle de gestion du Fonds de Régulation et de Contrôle Café/Cacao, a salué l'opportunité des échanges de Yaoundé, annonçant au passage l'ouverture de la Côte d'Ivoire à toute coopération, et échanges d'expériences avec le Cameroun. Ces mots mettaient ainsi un terme au forum économique de Yaoundé organisé par l'Ambassade de Côte d'Ivoire au Cameroun à l'occasion de la Semaine Ivoirienne au Cameroun.

CHAPITRE IV: ECHANGES CROISES DU JEUDI 05 AOÛT 2004 A DOUALA

La journée du jeudi 05 a revêtu un caractère spécial puisqu'elle a permis aux participants ivoiriens de se rendre à Douala, premier pôle économique du Cameroun, pour la plus grande partie des rencontres et échanges souhaités. En effet bien qu'une partie des échanges croisés ait pu se dérouler à Yaoundé, il a été constaté avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Cameroun que les contacts

d'affaires les plus probants ne pouvaient se nouer qu'à Douala. Des Dispositions ont été prises, (alors que se poursuivait la Foire/Exposition de Yaoundé) et une délégation ivoirienne constituée du CNRA (09), CECIP (02), INNOVA (02), RTI (03), PKL (02), Filière Café/Cacao (01), Nouveau Réveil (01). Notre Voie (01), l'Intelligent (01), Comité d'Organisation (05) est arrivée à Douala à l'Hôtel SAWA aux environs de 09h45 où l'attendait la délégation de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Cameroun pour l'organisation des échanges croisés. Après les formalités d'usage, la délégation ivoirienne s'est mise au travail jusqu'à 13h, heure du déjeuner à l'Hôtel Méridien, pour ne reprendre les travaux qu'à 14h30. A la fin de la matinée, la moyenne de partenaires rencontrés par les délégations ivoiriennes était de 08 par structures. Notons que la palme est encore revue au CNRA et à la filière Café/ Cacao, qui ont été obligé de poursuivre leurs échanges tard dans la soirée. Ils n'ont regagné Yaoundé que le lendemain.

CHAPITRE V : DEROULEMENT DE LA SIC'2004 LE VOLET CULTUREL

Présenté comme le second versant de la SIC'2004, le volet culture a tenu toute ses promesses en donnant un cachet particulièrement festif et ludique à cet événement dont on ne semblait retenir que le volet économique. Son public cible multiple et divers aura permis de toucher, dès le premier jour de la SIC'2004, toutes les strates de la population camerounaise et celle de Yaoundé en particulier ayant fait le déplacement.

La présente articulation de ce rapport consistera d'abord à la présentation des artistes conviés à cette manifestation. Ensuite, nous indiquerons successivement les différents lieux qui ont permis au public camerounais de rencontrer les produits de la culture ivoirienne.

I- LA PARTICIPATION DES PROMOTEURS DE LA CULTURE IVOIRIENNE

Le volet culturel de la SIC'2004 a été animé par quatre sphères de création et prestation artistiques à savoir : la sphère gastronomique, celle du comique, le vêtement et celle de la musique.

1- *Du côté de la gastronomie*

Elle était tenue par 10 femmes de la communauté des femmes ivoiriennes résidant au Cameroun (Yaoundé).

2- Du côté des arts humoristiques

Ce secteur de la culture ivoirienne était représenté par les comédiens de la troupe "LES GUIGNOLS D'ABIDJAN" et de l'humoriste ADAMA DAHICO.

3- Du côté de la confection vestimentaire

Au niveau du vêtement, la SIC'2004 a enregistré la participation de CISS SAINT MOÏSE venu d'Abidjan et de Mesdames AMBELA et N'GABERE, styliste modélistes ivoiriennes résidant au Cameroun.

4- Du côté de la musique

Dans ce registre, il faut noter la présence du groupe NIGUI SAFF K DANCE, SOUM BILL et les DJ de la DREAM TEAM, doublée de l'intervention de GOHOU Michel et de ADAMA DAHICO.

La contribution de la culture à la SIC'2004 se fera tant au niveau de la Foire/Exposition que du dîner gala et du concert.

II- LA CULTURE IVOIRIENNE A LA FOIRE/EXPOSITION

1) La sphère gastronomique

La gastronomie assurée par 05 stands a été l'un des lieux de la découverte de la culture ivoirienne. Il est à signaler que la moyenne des mets ivoiriens (au déjeuner) vendus par jours a été de 300 repas. La population camerounaise a pu découvrir les célèbres "plats d'alloco" et "d'attiéké", "le foutou sauce graine avec djoumgbélé", "la sauce kouala", "le placali", "le foutou ivoirien". Les lignes interminables dès 10h30 jusqu'à 18h traduiront la forte appréciation des repas ivoiriens par la population camerounaise.

2) La sphère vêtement

Les stands d'exposition de vêtements ont été le second lieu de la rencontre symbolique avec la culture ivoirienne. Les produits Ciss St Moïse, AMBELA, N' GABERE et les accessoires de beauté (perles traditionnelles, les colliers Awoulaba, les pagnes baoulés, Kita et des pagnes made in Côte d'Ivoire) ont suscité un grand engouement chez les visiteurs, surtout les dames qui s'offraient à l'occasion de regarnir leurs gardes robes.

3- *la sphère musicale et celle du comique*

Le stand réservé à l'humoriste ADAMA DAHICO a permis l'exposition de ses œuvres (DVD, cassettes et ouvrages). Aussi, la constante visite de ce stand par les autres artistes tels que les GUIGNOLS D'ABIDJAN, le groupe NIGUI SAFF K DANCE, SOUM BILL et les DJ de la DREAM TEAM permettra aux visiteurs d'arracher quelques mots à ces icônes de la culture ivoirienne, véritables stars au Cameroun, bien avant leur prestation au dîner gala au concert.

III- LA CULTURE IVOIRIENNE LORS DU DÎNER/GALA ET DU CONCERT

La nuit du mercredi 04 août 2004, après que les stands eurent fermés, l'ensemble des participants de la SIC'2004 s'est retrouvé à l'hôtel HILTON-Yaoundé autour des officiels ivoiriens et camerounais, pour un dîner/gala.

Le clou de cette soirée a consisté à la présentation de la culture ivoirienne et la levée d'un certain amalgame autour de cette culture, précisément pour ce qui est du domaine de la musique, certes adulée au Cameroun mais constamment travestie par certains acteurs du showbiz.

Pour ce faire, l'Ambassadeur Paul AYOMAN montera au créneau pour faire remarquer à ses convives, d'une part la nécessité de ne plus regrouper sous le vocable "MAPOUKA" toutes les musiques ivoiriennes née à partir des années 90. Pour lui, l'enfermement de toutes ces musiques sous cette appellation est un appauvrissement de ce secteur florissant et dynamique de la culture ivoirienne et une façon de mettre un bémol à la créativité de la jeunesse ivoirienne. En effet, il s'agit de faire comprendre aux hôtes de la Côte d'Ivoire que les années 90 jusqu'à nos jours ont consacré divers concepts dans le domaine de la musique et de la danse dans ce pays notamment le "zouglou", "le kpaklo", "le mapouka", "le Youssouba", "le logobi", "le sicogi le tour", "le coupé décalé" et actuellement "la prudencia".

D'autre part, revenant au MAPOUKA, l'Ambassadeur mettra un accent particulier sur l'origine et les ancrages traditionnels de cette danse du sud de la Côte d'Ivoire radicalement distinctes d'un " certain mapouka" exhibitionniste et pornographique qui malheureusement se retrouve répandu sur le marché camerounais.

Saluant par la suite les artistes venus faire découvrir au public camerounais la véritable réalité culturelle de la Côte d'Ivoire, il laissera la place aux artistes qui feront mettre sous le peignoir l'aspect "dîner" de cette soirée au profit des rires, des pas de danse et des applaudissements.

Quant au concert du vendredi 06, il a été le clou de la prestation de ces artistes, qui en live, feront vibrer pendant plus de deux heures la salle du CINEMA ABBIA de Yaoundé.

CHAPITRE VI

EN GUISE DE CONCLUSION

I- CEREMONIE DE CLÔTURE DU VENDREDI 06 AOÛT 2004

a) Situation des participants

Concernant le vendredi, on note la participation de 101 personnes soit un taux de 56,4% pour les opérateurs économiques et 20,8% pour les visiteurs ordinaires.

b) Contenu

La journée de ce dernier jour a vu une affluence de visiteurs supérieurs aux jours précédents. Les stands, bondés de visiteurs, offraient la possibilité aux uns et aux autres de partir avec un gadget, souvenir de leur passage à la SIC'2004. La cérémonie de clôture ne connaîtra, de ce fait, pas la forte participation du premier jour. Assistaient à cette cérémonie officielle,

- Le Ministre de la Santé Publique du Cameroun, Monsieur Urbain Olanguena AWONO,
- Monsieur MOHAMADOU Talba, Représentant du Ministre d'Etat chargé du Développement Industriel et Commercial du Cameroun,

- L'Ambassadeur LOBOGNON, Représentant du Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères de Côte d'Ivoire,
- La Représentante du Ministre ivoirien des Petites et Moyennes Entreprises,
- Son Excellence, Paul Ambohalé AYOMAN, Ambassadeur de la Côte d'Ivoire au Cameroun,
- Les membres du Corps Diplomatique et les personnalités de l'économie ivoirienne et camerounaise. Trois (03) allocutions ont été prononcées à cette occasion.

En sa qualité de Président du Comité Général d'Organisation de la Semaine Ivoirienne au Cameroun. Son Excellence Paul Ambohalé AYOMAN s'est dit satisfait du déroulement des différentes activités de la semaine. Il a par ailleurs exprimé le vœu que la signature de l'accord de partenariat entre l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement du Cameroun (IRAD) et le Centre National de Recherche Agronomique de Côte d'Ivoire (CNRA) contribue à un rendement meilleur de la production agricole camerounaise. Il a aussi évoqué les prouesses du CNRA dans l'amélioration du secteur agricole ivoirien, et a donné rendez-vous aux participants en 2006 à Douala pour la deuxième édition de la Semaine Ivoirienne au Cameroun. Ce dernier devant organiser en 2005, la Semaine Camerounaise en Côte d'Ivoire.

Au nom du Ministre d'Etat chargé du Développement Industriel et Commercial, Monsieur MOHAMADOU Talba s'est félicité de l'initiative de l'Ambassade de Côte d'Ivoire au Cameroun, qui est de nature à renforcer les relations économiques entre les deux pays. Il a pris l'engagement d'œuvrer pour la tenue en Côte d'Ivoire d'une Semaine Camerounaise.

Prenant la parole en dernier lieu, l'Ambassadeur LOBOGNON, représentant du Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères de Côte d'Ivoire, a tenu à souligner la qualité de la coopération ivoiro-camerounaise. Il a salué le succès de la SIC'2004 et félicité les organisateurs avant de déclarer clos les premières journées promotionnelles, économiques et commerciales de la Côte d'Ivoire au Cameroun, SIC'2004.